

# Bulletin 25 Les relations publiques et les traditions

**BULLETIN n° 25 – World Service Board of Trustees- WSB (N'existe plus aujourd'hui)**

## Les relations publiques et les traditions

Le texte qui suit n'est pas une déclaration de politique générale du Bureau des Services Mondiaux, il vise simplement à encourager la réflexion et la discussion sur l'importance de nos actions de relations publiques et leurs effets sur Narcotiques Anonymes.

## Comité des affaires extérieures du WSB

Nous savons à quel point les relations que nous entretenons les uns avec les autres sont importantes dans NA, parce que nous avons besoin les uns des autres pour continuer à nous rétablir de la dépendance. Mais, même si nos groupes sont autonomes, notre fraternité a besoin de plus que le seul soutien de ses membres. Les relations que notre fraternité entretient avec la collectivité qui l'entoure contribuent elles-aussi à la croissance et à la survie de la fraternité. Et c'est de cela dont il s'agit dans ce bulletin : les principes qui sous-tendent la politique de relations publiques de NA. Tout d'abord, nous examinerons deux raisons pour lesquelles notre fraternité cherche à entretenir de bonnes relations avec l'extérieur. Ensuite, nous nous pencherons sur ce que les traditions de NA ont à dire au sujet de nos actions de relations publiques.

## Les relations avec la collectivité, importance de la pratique

Dans NA, il va de soi qu'en tant que dépendants en rétablissement, nous devons partager notre rétablissement avec les autres afin de rester abstinents. Il en va de même pour nos groupes. Si des nouveaux n'arrivent pas dans nos réunions, cela signifie que les personnes les plus importantes en sont absentes. Narcotiques Anonymes maintient sa vitalité en accomplissant son but primordial : transmettre le message au dépendant qui souffre encore.

Qu'est-ce que cela a à voir avec nos relations publiques ? C'est simple : NA ne peut pas aider les dépendants si ceux-ci n'entendent jamais parler de nous, ou si notre réputation est telle qu'il leur est conseillé de se tenir loin de nous. Certes, NA arrivera toujours à atteindre certains dépendants, que ses relations avec la collectivité environnante soient bonnes ou pas. Les membres de NA peuvent inviter des amis, leur famille et des collègues de travail qui cherchent à se rétablir à assister à nos réunions. D'autres dépendants entendront parler de nous lors d'une présentation de notre comité Hôpitaux et Institutions ; s'ils ont besoin d'aide, ils sauront qui appeler.

Cependant, la grande majorité des dépendants qui souffrent encore sera atteinte indirectement par l'intermédiaire d'autres acteurs de notre collectivité. La plupart des dépendants n'entendront parler de nous que par le biais de reportages ou d'annonces dans les médias grâce à la suggestion de professionnels de santé ou de leur entourage ou alors, ils n'entendront jamais parler de nous. Pour atteindre notre but primordial, nous allons devoir établir de bonnes relations et coopérer avec la collectivité environnante. Seuls, nous ne pouvons pas atteindre ce but.

## Les relations avec la collectivité, un chemin spirituel

La mission d'information publique de NA implique que nous admettions faire « partie de » et non que nous sommes « en dehors » de la collectivité qui nous entoure. Nous ne pouvons pas faire notre part pour atteindre le but primordial de notre fraternité avec nos seules ressources. Et les actions que nous entreprenons pour atteindre notre but primordial ont une incidence sur la collectivité, pas seulement sur notre fraternité. Notre groupe, notre sous-comité Information et Relations Publiques, notre Assemblée des Services Locaux, notre région et nos services mondiaux ne représentent qu'une partie d'un effort beaucoup plus grand.

Si l'humilité signifie envisager notre vie dans une perspective spirituelle sincère, alors la qualité de nos relations avec la collectivité est un indicateur clé de la condition spirituelle de notre fraternité. En tant que telle, notre mission de relations publiques nous offre l'occasion d'améliorer notre condition spirituelle. Premièrement, l'information publique peut nous aider à rester ouverts à de nouvelles idées. Narcotiques Anonymes peut apprendre beaucoup de la société qui l'entoure en tant qu'association spirituelle, en tant que programme de rétablissement et en tant que mouvement social. Nous pouvons apprendre de ceux qui ont déjà beaucoup œuvré dans le même sens que nous.

L'humilité, c'est aussi reconnaître nos limites. Nous n'avons pas toutes les réponses pour aider chaque personne en difficulté dans notre entourage. Nous n'avons même pas toutes les réponses pour aider tous les dépendants de notre fraternité. Dans Narcotiques Anonymes, un dépendant partage son expérience, sa force et son espoir avec un autre. Mais certains problèmes liés à la dépendance ne peuvent pas être traités de manière satisfaisante de cette façon et nécessitent une aide extérieure.

NA n'est qu'un outil parmi d'autres pour lutter contre la dépendance, ce n'est pas le seul. Dans de nombreuses collectivités, divers organismes offrent de l'aide aux dépendants en quête de rétablissement. Certains le font avec une grande efficacité. Pour diverses raisons, des dépendants parviennent à se rétablir plus facilement grâce à ces autres méthodes plutôt que grâce à Narcotiques anonymes. Nous ne cherchons pas à nous accaparer le marché du rétablissement. Si d'autres peuvent offrir de l'aide là où nous ne le pouvons pas, tant mieux.

L'humilité signifie être conscients de la place que nous occupons dans notre environnement. Nous avons un rôle particulier à jouer, et qui plus est, très utile. Notre rôle est différent de celui des autres. Il n'est pas nécessairement meilleur ou pire que le rôle joué par d'autres organismes ou institutions qui s'occupent de la dépendance et du rétablissement, il est juste différent. Nous accomplirons nos actions de relations publiques et atteindrons notre but primordial d'autant plus facilement que si nous le faisons de façon simple et spirituelle, au mieux de nos capacités.

Après avoir examiné certaines questions fondamentales liées au travail d'information publique, il est temps de jeter un coup d'œil aux orientations spécifiques stipulées dans nos douze traditions au sujet des relations de NA avec la collectivité. Le fondement de notre politique de relations publiques est « l'attrait plutôt que la réclame ». Examinons ce qui peut avoir de l'attrait et pour qui nous essayons d'en avoir. Réfléchissons à la façon dont NA établit des relations avec les autres organismes de la communauté. Enfin, abordons

brièvement la façon dont nous utilisons nos comités de services pour organiser nos efforts de relations publiques.

### L'attrait

Notre onzième tradition nous dit que « notre politique de relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame ». Un des principes spirituels qui sous-tendent cette spécificité de notre politique de relations publiques est l'humilité. Lorsque nous partageons publiquement notre message, nous le présentons simplement et directement, plutôt qu'en faisant des déclarations grandiloquentes sur Narcotiques Anonymes. Nous savons bien ce que les membres de NA considèrent comme un succès significatif, mais nous ne prétendons pas détenir un programme qui fonctionnera pour tous les dépendants en toutes circonstances, ou avoir un point de vue thérapeutique qui devrait être adopté universellement. Tout ce que nous disons, c'est que si une personne a un problème de drogue, Narcotiques Anonymes est peut-être en mesure de l'aider. Nous avons aidé de nombreux dépendants à arrêter de consommer, à perdre le désir de consommer et à trouver une place saine et utile dans la société. Nous n'avons besoin que de cela pour attirer les dépendants qui souffrent encore vers nos réunions et pour s'attirer la bienveillance de ceux qui pourraient recommander NA à des dépendants.

Il faut toutefois souligner que « l'attrait plutôt que la réclame » ne signifie pas que nous ne faisons rien pour nous faire connaître de notre entourage. Il est non-seulement acceptable, mais tout à fait encouragé de faire connaître l'existence et l'utilité de NA autour de nous. Nous ne faisons pas de déclarations déchaînées et extravagantes sur nous-mêmes, ni ne dénigrons le travail des autres. Mais nous ne sommes pas non plus une société secrète. Narcotiques Anonymes croit en l'anonymat personnel, pas en l'anonymat de la fraternité.

La onzième tradition n'énonce qu'une seule restriction en matière de relations publiques : « nous devons toujours garder l'anonymat personnel au niveau de la presse, de la radio et des médias ». Nous dissuadons d'utiliser des photos de visage ou des histoires qui identifient des membres de NA par leur nom dans les médias. Nous le faisons pour deux raisons. Premièrement, nous devons être en mesure d'assurer aux nouveaux que leur identité en tant que membres de NA restera confidentielle. Deuxièmement, nous voulons que les médias continuent de se concentrer sur la crédibilité de NA, et non sur la crédibilité de la personne qui transmet le message.

La nécessité de préserver notre anonymat personnel dans les médias ne nous interdit pas d'avoir recours à des porte-paroles. Cependant, ceux-ci ne doivent pas se présenter en tant que membres de NA, mais en tant qu'intervenants spécialisés dont le travail est de parler au nom de notre association, ou en tant qu'amis de la fraternité non-dépendants. Nous reviendrons plus loin sur ces travailleurs spécialisés sur les centres de service et de leur rôle dans nos actions de relations publiques.

La onzième tradition n'insiste sur la nécessité de l'anonymat personnel que dans les médias. Ailleurs, l'anonymat personnel est une question de choix personnel. Lorsque nous connaissons quelqu'un qui a un problème de drogue, nous pouvons lui révéler notre identité en tant que dépendants en rétablissement et membres de NA, si nous pensons que cela peut être utile de le faire. De même, les membres de NA qui interviennent lors d'événements publics et qui partagent leur expérience personnelle de rétablissement ainsi que des informations générales sur le programme de NA, ne mettent pas en péril la onzième

tradition. Tant que nous préservons notre anonymat personnel dans les médias, nous respectons la onzième tradition.

### Transmettre le message

Pourquoi faisons-nous connaître le programme de NA ? « Chaque groupe n'a qu'un but primordial », affirme notre cinquième tradition : « transmettre le message au dépendant qui souffre encore ». Comment estimer l'utilité d'un projet d'action de service ? En examinant dans quelle mesure cette action aidera nos groupes à atteindre leur but primordial. La principale tâche de nos comités d'information publique est d'amener les dépendants en réunion. Comme nous le rappelle le Texte de base, « le groupe est le véhicule le plus puissant dont nous disposons pour transmettre le message ». (Texte de base, 6e ed., p. 78.)

Mais quel message ? Il est important que les serviteurs du comité d'information publique soient très clairs à ce sujet, afin de ne pas diffuser à l'extérieur une image inexacte de notre fraternité. Notre troisième tradition dit que « la seule condition pour devenir membre est le désir d'arrêter de consommer ». Dans Narcotiques Anonymes, il est clair que cela signifie « arrêter de consommer de la drogue », et non pas la boulimie, le jeu, la délinquance ou le sexe. Le Texte de base va encore plus loin : « Le message est qu'un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer, et trouver une nouvelle façon de vivre. C'est tout ce que nous avons à offrir. (Texte de base, 6e éd., p. 78)

Une chose supplémentaire doit être prise en compte lorsque nous parlons des troisième et cinquième Traditions et de nos relations avec l'extérieur. Le but primordial de notre fraternité est de « transmettre le message au dépendant qui souffre encore », c'est à dire à tout dépendant qui souffre encore. Notre troisième tradition insiste sur l'absence totale de restrictions au fait de devenir membre de NA, mise à part une. De nombreuses régions voient le jour grâce à des groupes créés par des dépendants issus d'un même milieu social, économique, ethnique ou culturel. Il n'y a rien de mal à cela, à condition que NA grandisse pour atteindre les dépendants de tous horizons. Il est important que nos sous-comités d'information publique prennent le temps d'étudier attentivement leur environnement. De cette façon, ils découvriront l'étendue des besoins auxquels Narcotiques Anonymes pourrait répondre. Ce faisant, ils apprendront également à faire connaître de façon efficace, la solution que NA apporte à la dépendance pour la collectivité.

### Les relations avec les autres

Nos amis non-dépendants ont joué un rôle déterminant dans les débuts de Narcotiques Anonymes et ont aidé à sa croissance dans de nombreuses localités. Comme nous l'avons déjà vu, Narcotiques Anonymes ne pourrait pas vraiment atteindre son but primordial sans coopérer avec l'extérieur. Pour ce faire, certaines de nos traditions nous guident dans nos relations avec d'autres organisations, parmi lesquelles les sixième, septième et dixième tradition :

« Un groupe de NA ne devrait jamais cautionner, financer ou prêter le nom de NA à des organismes connexes ou à des organisations extérieures, de peur que des problèmes d'argent, de propriété ou de prestige ne nous éloignent de notre but primordial. »

« Chaque groupe de NA devrait subvenir entièrement à ses besoins et refuser toutes contributions de l'extérieur. »

« Narcotiques Anonymes n'a aucune opinion sur des sujets extérieurs ; c'est pourquoi le nom de NA ne devrait jamais être mêlé à des controverses publiques. »

Nous souhaitons fournir des informations utiles sur le programme de NA dans notre localité. Et en tant que membre de cette localité, nous cherchons à coopérer avec les autres autant que nous le pouvons. Mais en même temps, nous devons maintenir une distinction claire entre NA et les autres organisations. Nous n'approuvons ni ne nous opposons au travail des autres. Nous ne finançons pas leurs actions et n'acceptons pas de financement extérieur pour nos propres activités. NA a une place au sein de la société, et c'est la responsabilité de NA de conserver cette place.

Les efforts qu'une région fournit en matière de relations publiques devraient être entièrement soutenus par ses membres et par ses groupes par l'intermédiaire de son Assemblée des Services Régionaux. Les entreprises locales, les organismes gouvernementaux ou les associations municipales peuvent, à ce point, approuver ce que nous faisons. Pour nous aider à transmettre notre message, ils nous offrent de l'argent pour faire de la publicité. Les sous-comités d'information publique sont encouragés à refuser ce type de soutien, aussi bien intentionné soient-ils. Narcotiques Anonymes doit payer ses propres frais.

Cependant, il convient de noter que les questions concernant l'autonomie ne sont pas toujours claires. Publier une petite annonce avec le numéro de téléphone de notre *Helpline* dans le journal local, avec la mention « sponsorisé par John Doe Chevrolet », indiquerait clairement une contribution extérieure. Cependant, la plupart des chaînes de télévision et stations de radio américaines offrent aux associations reconnues d'intérêt public des créneaux gratuits pour passer des annonces. Certaines sociétés de transport en commun proposent des tarifs réduits aux associations à but non lucratif. D'une certaine façon, ces aides pourraient être considérées comme des « contributions extérieures ». Mais d'un autre côté, les refuser reviendrait à refuser de conduire sur des routes financées par des fonds publics pour répondre à un appel de douzième étape. Chaque sous-comité d'information publique devra faire preuve de discernement dans de telles situations.

Il y a une dernière chose à garder à l'esprit lorsque nous nous interrogeons sur nos relations avec d'autres organisations. Afin de maintenir son but primordial, Narcotiques Anonymes a établi une tradition de neutralité sur les sujets extérieurs. En tant qu'association, nous ne prenons pas position sur quoi que ce soit en dehors de notre propre sphère d'activité. Narcotiques Anonymes n'exprime pas d'opinions, que ce soit pour ou contre, sur des questions civiles, sociales, médicales, juridiques ou religieuses. Nous ne nous positionnons même pas sur des questions secondaires liées à la dépendance, comme la criminalité, l'application de la loi, la légalisation des drogues ou les sanctions à appliquer, la prostitution, l'infection par le VIH ou les programmes de distribution de seringues gratuites. Nous croyons que notre seule compétence est notre capacité à proposer un lieu où les dépendants qui souffrent peuvent s'identifier à d'autres qui leur ressemblent et qui connaissent un rétablissement substantiel de leur dépendance. Pour rester à l'abri des controverses, nous concentrons notre énergie sur ce que nous faisons le mieux, et seulement sur cela.

## Les centres de services communautaires

Le travail d'information publique exige d'être vigilant aux détails, de tenir minutieusement des dossiers et de faire un suivi cohérent. Gérer de façon responsable les actions d'information publique peut prendre beaucoup de temps, peut-être plus que les bénévoles des sous-comités n'en ont. Pour faciliter l'administration des services d'information publique, certaines régions et localités ont créé des centres de services, dotés de travailleurs spécialisés.

« Narcotiques Anonymes devrait toujours demeurer non professionnel », dit notre huitième tradition, « mais nos centres de service peuvent engager des employés spécialisés. » Nous n'avons pas de conseillers rémunérés dans nos réunions. Le rétablissement est librement partagé, d'un dépendant à un autre. Cependant le travail d'information publique, ne consiste généralement pas en un partage d'expérience personnelle d'un dépendant à un autre tel qu'il en est question dans la première partie de la huitième tradition. Notre objectif est de fournir un service cohérent et responsable, afin que le plus grand nombre possible de dépendants puisse trouver le chemin de nos réunions. Si votre région a besoin d'une aide supplémentaire, un centre de service peut fournir cette aide. Pour plus d'informations sur les modalités d'ouverture et le fonctionnement d'un centre de services, contactez le Bureau des Services Mondiaux.

De bonnes relations avec la collectivité qui nous entoure sont essentielles à la réalisation du but primordial de NA. Sans l'aide d'autres acteurs de notre localité, de nombreux dépendants n'entendront jamais parler de Narcotiques Anonymes. Nous avons la responsabilité de maintenir nos relations avec les acteurs locaux, afin que notre message soit transmis aussi largement que possible et qu'à notre tour, nous puissions être au service de la collectivité aussi efficacement que possible. Pour le bien-être de notre communauté, nous avons besoin d'apprendre autant que possible des organismes qui nous entourent et de reconnaître humblement notre place dans cet environnement. En tant que membres de Narcotiques Anonymes, nous faisons « partie » de la société au sens large, nous ne sommes pas « à part ». Les douze traditions fournissent des orientations spécifiques pour nos actions de relations publiques. Mais, sans l'humble désir de servir nos amis dépendants, nous n'aurons aucun message à transmettre ni aucune fraternité à faire connaître.